L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. F. WEISSE & Co. RUE DE CHARTRES No 72, Entre Conti et Nouvelle.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 1er DECEMBRE 1860.

G. F. WEISSE, E. DUFOUR, E. HARDY } Editeurs-Propriétaires

Nouvelle-Orléans,
SAMEDI MATIN 1er DECEMBRE.

☞ Pour le feuilleton, voir la seconde page.

Les abonnés de l'ABEILLE sont entendus à recevoir deux abonnements "à la semaine" à vingt cents pour les six numéros. On paiera d'avance.

Voyons à l'avenir de ce jour.

Par J. B. Walton, à la Bourse St Charles,—Goutte vente de hardes, et de bottes, chez-devant à la vente pour l'ouverture de la rue Claiborne.

Par le même, rue Estorge, entre Bayou-la et Galvez, — Mobilier, etc., consistant en chaises, tables, lits, etc.

Par H. B. Morphy, 67 rue des Magnolias,—Bien-de-vie, lits, matelas, literie, etc.

Par le même, à 10 heures, sur la Levée, au pied de la rue Lafayette,—Coton avarié; à 10 heures et demie, dans la rue des Magasins, No. 67—Champagne.

Par G. H. Fenwick, à la Bourse St-Louis,—Terrain rue Conti; sous, terrain rue Bourbon.

Par B. Sage & Cie., 63 et 67 Vieille Levée,—Chaussures, vêtements d'hiver, chemises, pompadours, chapeaux, cravates et matelas.

Par Ph. Fernandez, 114, coin St-Louis et Chartres,—Objets de fantaisie, jouets et porcelaine.

Par Viguerie & Cie., 39 rue de la Bourse,—Horlogerie, Scotch, &c.

LA FRANCE ET L'ITALIE.

Depuis que la France a fait sentir la puissance de son bras au colosse moscovite et qu'elle est demeurée sur les velléités ambitieuses des successeurs de Pierre-le-Grand, elle s'est occupée de s'assurer l'alliance des peuples de race latine. D'abord elle a établi des relations amicales avec l'Espagne et encouragé le gouvernement de ce pays dans la voie progressive où il est entré depuis quelques années; de l'autre elle a donné l'élan au mouvement national italien dont les victoires de Magenta et de Solférino ont été les premiers jalons. L'effroyable secousse de Pavie en faisant une seule nation de vingt-quatre millions d'Italiens aura un avantage incontestable pour la France et pour l'équilibre européen. Avec l'appui des armées et des flottes de l'Espagne et de l'Italie, la France n'a plus à craindre une coalition des puissances du Nord, et avec l'alliance de l'Angleterre et les institutions constitutionnelles de la France elle ne laissera pas le monstrueux despotisme que d's bandonner le système, dont l'ancien régime pour adopter celui des réformes. La méditerranée devient véritablement un lac français, sur la rénion des trois flottes françaises, italienne et espagnole rejette au second plan la puissance maritime de l'Angleterre. C'est donc à tort que plusieurs journaux ont cru que Napoléon III envisageait avec regret la constitution du royaume italien et que l'annexion de la Savoie et de Nice à l'Empire français pouvait le blesser dans ses deux peuples.

Les événements qui se développent aujourd'hui avec tant d'énergie et un tel ensemble dans la nature que ceux qui ont consisté la France nouvelle, et nous en rappelle la puissance de l'Empire de Napoléon Ier. Ce n'est plus une seule de la France. L'avènement d'une nation grande unie, de la famille des nations latines, pour elle, c'est un accroissement de ses moyens de l'égaliser contre toute agression, pour la défendre sans plaidoirie. Cet équilibre en les mêmes plus apparent que réel, et quand on pèse les chances d'une combinaison, il n'est pas difficile de prévoir de quel côté pencherait la balance. Le geste de l'Italie est fait pour la rendre, la France doit rester, parce qu'elle depuis la politique qu'elle a elle-même inaugurée, soutiendra à s'attacher par les liens de la reconnaissance une nation qui lui est déjà unie par tant de causes naturelles et politiques.

JOHN LEMOSNIER.

PROMESSES DE PAIX AU MEXIQUE.—On trouvera plus loin une communication pleine d'intérêt que nous adresse M. F. Reynaud, consul général du Mexique. Nous y appelons l'attention de nos lecteurs.

HAVANE.—Le steamer *De Soto*, parti de New York le 21 et de la Havane le 27, est arrivé ici hier matin.

Le 21 à la hauteur de Barnegat le steamer a changé des journaux avec l'*Empire City* allant d'ici à New-York, et le 23-il a passé le *Philadelphie* venant de New-York et qui a dû arriver à la Havane le 27.

Nous lisons dans le *Cuban Messenger* ; notre marché mexicaine a éprouvé d'étranges fluctuations depuis sept jours par suite de nouvelles politiques des Etats Unis. L'argent est devenu plus rare et les banques et les capitalistes en sont moins enclins à escompter. Cependant la hausse a opéré de forts encaissements. On a offert à 19 à 15 ½ p% de papier chaud comme bon à trois et à dix mois.

Ce que vera la Caroline du Sud.—En réponse à une invitation d'assister à un meeting en Georgie, le gouverneur Hammond de la Caroline du Sud a écrit la lettre suivante :

Redcliffe (Caroline du sud) 21 novembre 1860.

—Messieurs,—Je viens de recevoir votre dépêche. Il n'est heureusement de satisfaire à votre demande requête. La Caroline du Sud se retirera certainement de l'Union le 17 ou le 18 décembre prochain. Elle a l'intention de la tenter l'épreuve à tout risque. Pas de compromis d'aucune espèce. Elle ne veut pas de garanties, mais se retirera tout-à-fait et pour toujours. Si la Georgie veut la soutenir il y aura pour ce point de difficulté. Je crois que la Georgie n'a qu'elle est appelé au gouvernement le jour d'avant et qu'elle ne fera rien de la journée. Nous ne savons pas à vrai dire ce que fera Géorgie vis à vis la Georgie le premier jour et tous les suivants. Elle est et doit être l'état empire de tout et la Caroline du Sud peut tout faire sans le concours de la Georgie.

Vous dévouement serviteur.

J. H. HAMMOND.

L'ex-ministre des Etats-Unis appelle un honneur de prendre le premier coup en gouvernement de Washington, de briser l'Union et de fonder une autre à la constitution. Il est, continue-t-il, qu'en Lisa [illegible] a agi ainsi, et aucun autre nous ne pensons et dans nécessité pour jamais en honneur.

Dépêches Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles de Charleston.

Charleston, 30 nov.—Les ventes de coton la semaine sont de 11,000 balles, le marché étant fermé à la clôture avec une baisse de ½ et. sur le middling.

Les quelques banques de cette ville qui n'ont pas encore suspendu suspendu les paiements en espèces l'ont fait ce matin.

Le steamer *Catawba* prendra provisoirement la place du steamer *Isabel* dans la ligne de Charleston à la Havane. L'*Isabel* est en réparation. Le *Catawba* partira vendredi pour la Havane.

Deuxième nouvelle par l'Arabie.

Malles du steamship Arabia.—New-York, 29 nov.—Les malles d'Europe apportées par l'*Arabia*, qui est arrivé à Boston hier, venant de Liverpool le 17 courant et de Queenstown le 18, nous ont été remises aujourd'hui. Celles du sud sont parties dans la matinée.

Circulaire de James Hewitt & Co.

Marché au coton de Liverpool.— MM. James Hewitt & Co. ont donné leur circulaire par l'*Arabia* le coton middling Orléans à 9 ¼.

Ils estiment l'importation de la semaine à 70,000 balles, la quantité de coton leur semblait être de 35,000 balles environ, à l'époque correspondante de l'année dernière.

Circulaire de Geo Holt & Co.—MM. Geo Holt & Co., rapportent une baisse dans le marché modérée. Ils estiment une baisse de ½d à 1¼ d dans les prix de coton.

Commerce de Manchester.—James He witt & Co., rapportent qu'à Manchester les dents et les filés étaient calmes et n'avaient une tendance à baisser.

Passage de bateaux.—Vicksburg, 29 nov Les steamers *Ingomar* et *Minnie Child* sont partis à 5 heures et le *Skylark* à minuit la nuit dernière. Le *John Rose* et le *Charmer* sont passés ce soir à 6 heures.

Accident au chemin de fer Jackson.—La tempête qui a sévi dans le Mississipi n'est fait sentir tout le long du chemin de fer de la station Frenier jusqu'à Cairo. Il y a peu de dégâts excepté entre Osyka et Magnolia. Un dalle de cette station s'est l'eau qui a produit les brèches dans les terrassements. Mardi un train descendant de Summit à Magnolia est arrivé dans un éboulement et la chaudière a fait explosion. L'ingénieur, le conducteur et un chauffeur ont été tués et un autre chauffeur a eu le bras cassé. Il faudra plusieurs jours pour réparer la voie.

Grand concert sacré.—M. G. Curto, le savant maître de chapelle de St-Patrice, donnera, dimanche prochain, à sept heures du soir, avec l'assistance de M. Grehwall, organiste, un grand concert sacré dans l'église Ste-Anne. Le but charitable de l'oeuvre nous engage à appeler sur cette soirée musicale l'attention de nos lecteurs.

Le steamer *Catawba* prendra provisoirement la place du steamer *Isabel* dans la ligne de Charleston à la Havane. L'*Isabel* est en réparation. Le *Catawba* partira vendredi pour la Havane.

Deuxième nouvelle par l'Arabie.

Malles du steamship Arabia.—New-York, 29 nov.—Les malles d'Europe apportées par l'*Arabia*, qui est arrivé à Boston hier, venant de Liverpool le 17 courant et de Queenstown le 18, nous ont été remises aujourd'hui. Celles du sud sont parties dans la matinée.

Circulaire de James Hewitt & Co.

Marché au coton de Liverpool.— MM. James Hewitt & Co. ont donné leur circulaire par l'*Arabia* le coton middling Orléans à 9 ¼.

Ils estiment l'importation de la semaine à 70,000 balles, la quantité de coton leur semblait être de 35,000 balles environ, à l'époque correspondante de l'année dernière.

Circulaire de Geo Holt & Co.—MM. Geo Holt & Co., rapportent une baisse dans le marché modérée. Ils estiment une baisse de ½d à 1¼ d dans les prix de coton.

Commerce de Manchester.—James He witt & Co., rapportent qu'à Manchester les dents et les filés étaient calmes et n'avaient une tendance à baisser.

Passage de bateaux.—Vicksburg, 29 nov Les steamers *Ingomar* et *Minnie Child* sont partis à 5 heures et le *Skylark* à minuit la nuit dernière. Le *John Rose* et le *Charmer* sont passés ce soir à 6 heures.

Accident au chemin de fer Jackson.—La tempête qui a sévi dans le Mississipi n'est fait sentir tout le long du chemin de fer de la station Frenier jusqu'à Cairo. Il y a peu de dégâts excepté entre Osyka et Magnolia. Un dalle de cette station s'est l'eau qui a produit les brèches dans les terrassements. Mardi un train descendant de Summit à Magnolia est arrivé dans un éboulement et la chaudière a fait explosion. L'ingénieur, le conducteur et un chauffeur ont été tués et un autre chauffeur a eu le bras cassé. Il faudra plusieurs jours pour réparer la voie.

Grand concert sacré.—M. G. Curto, le savant maître de chapelle de St-Patrice, donnera, dimanche prochain, à sept heures du soir, avec l'assistance de M. Grehwall, organiste, un grand concert sacré dans l'église Ste-Anne. Le but charitable de l'oeuvre nous engage à appeler sur cette soirée musicale l'attention de nos lecteurs.

Le dénouement qui se développera aujourd'hui avec tant d'énergie et un tel ensemble dans la nature que ceux qui ont consisté la France nouvelle, et nous en rappelle la puissance de l'Empire de Napoléon Ier. Ce n'est plus une seule de la France. L'avènement d'une nation grande unie, de la famille des nations latines, pour elle, c'est un accroissement de ses moyens de l'égaliser contre toute agression, pour la défendre sans plaidoirie. Cet équilibre en les mêmes plus apparent que réel, et quand on pèse les chances d'une combinaison, il n'est pas difficile de prévoir de quel côté pencherait la balance. Le geste de l'Italie est fait pour la rendre, la France doit rester, parce qu'elle depuis la politique qu'elle a elle-même inaugurée, soutiendra à s'attacher par les liens de la reconnaissance une nation qui lui est déjà unie par tant de causes naturelles et politiques.

JOHN LEMOSNIER.

Promesses de paix au Mexique.—On trouvera plus loin une communication pleine d'intérêt que nous adresse M. F. Reynaud, consul général du Mexique. Nous y appelons l'attention de nos lecteurs.

HAVANE.—Le steamer *De Soto*, parti de New York le 21 et de la Havane le 27, est arrivé ici hier matin.

Le 21 à la hauteur de Barnegat le steamer a changé des journaux avec l'*Empire City* allant d'ici à New-York, et le 23-il a passé le *Philadelphie* venant de New-York et qui a dû arriver à la Havane le 27.

Nous lisons dans le *Cuban Messenger* ; notre marché mexicaine a éprouvé d'étranges fluctuations depuis sept jours par suite de nouvelles politiques des Etats Unis. L'argent est devenu plus rare et les banques et les capitalistes en sont moins enclins à escompter. Cependant la hausse a opéré de forts encaissements. On a offert à 19 à 15 ½ p% de papier chaud comme bon à trois et à dix mois.

Ce que vera la Caroline du Sud.—En réponse à une invitation d'assister à un meeting en Georgie, le gouverneur Hammond de la Caroline du Sud a écrit la lettre suivante :

Redcliffe (Caroline du sud) 21 novembre 1860.

—Messieurs,—Je viens de recevoir votre dépêche. Il n'est heureusement de satisfaire à votre demande requête. La Caroline du Sud se retirera certainement de l'Union le 17 ou le 18 décembre prochain. Elle a l'intention de la tenter l'épreuve à tout risque. Pas de compromis d'aucune espèce. Elle ne veut pas de garanties, mais se retirera tout-à-fait et pour toujours. Si la Georgie veut la soutenir il y aura pour ce point de difficulté. Je crois que la Georgie n'a qu'elle est appelé au gouvernement le jour d'avant et qu'elle ne fera rien de la journée. Nous ne savons pas à vrai dire ce que fera Géorgie vis à vis la Georgie le premier jour et tous les suivants. Elle est et doit être l'état empire de tout et la Caroline du Sud peut tout faire sans le concours de la Georgie.

Vous dévouement serviteur.

J. H. HAMMOND.

L'ex-ministre des Etats-Unis appelle un honneur de prendre le premier coup en gouvernement de Washington, de briser l'Union et de fonder une autre à la constitution. Il est, continue-t-il qu'en Lisa [illegible] a agi ainsi, et aucun autre nous ne pensons et dans nécessité pour jamais en honneur.

Théâtre de l'Opéra.—*La part du Diable.*—*Les mères repentues.*—*Robert le Diable.*—Ce soir, seconde représentation de la reprise de la *Part du Diable*, d'Auber, dont le succès a été si grand lundi dernier. Mme Fauré jouera le rôle de *Carlo*, Mme Perti celui de *Camille*, M. Caré celui de *Rafael*. Les autres rôles principaux seront tenus par MM. Vanlair, Petit-Delchambre et Richer.

Le spectacle de demain se composera de *Trivelet*, vaudeville interprété par MM. Carrier, Chol, Deligne et Mmes Saint-Ange et Deligne, et d'un drame très saisissant de Félicien Mallefille intitulé *Les Mères repentues*, ouvrage d'une haute portée morale et littéraire, et qui sera joué par l'élite de la troupe de M. Boudousquié. On vient de reprendre à Paris cette oeuvre remarquable, et voici ce que nous lisons à ce sujet dans le feuilleton théâtral de Jules Janin, publié dans le *Journal des Débats* du 17 septembre dernier :

"Cependant, au théâtre du Vaudeville, on a donné un véritable événement : *les Mères repentes*, un drame hors de pair, écrit et composé par l'énergique et vaillant M. Mallefille, un brave homme, qui nous a fait bien des beaux vers, mais qui n'était pas encore un homme de théâtre. Vous rappelez-vous (on sait choses dont on se souvient) le terrible effet de la première représentation des *Mères repentes* au théâtre de la Porte Saint Martin ? Vous rappelez-vous cette foule épouvantée, attentive, ici, là, partout, dans les profondeurs sur les banquettes ? Voyez-vous encore ces mêmes spectateurs oppressés, ces regards pleins de furie, et l'intime émotion dont ce drame fut rempli ? Pendant l'entr'acte, les vrais juges de cette oeuvre, où tant de furies se heurtaient, méditée à tant de remords, s'abordaient le visage rougi. — A la fin, se disait-on, nous tenons une oeuvre, un vrai drame, une terreur, une pitié. Cette fois enfin, nous avons entendu les véritables accents de l'âme humaine, une douleur éloquente, un dialogue excellent, des remords, des larmes, des rêves.

Chacun voudra vérifier, demain soir, l'exactitude de cette appréciation du drame de M. Mallefille. Il sera joué par MM. Boteaut, Julian, Genestier, Cheri, Mmes Malemaisonch, Haquette, Julian.

Les habitués de l'opéra seront bien aises d'apprendre que M. Philippe, remis de l'indisposition qui l'avait tenu éloigné de la scène depuis l'ouverture du théâtre, fera en espèce de lundi dans *Robert*. Le *chef-d'oeuvre* de Meyerbeer sera chanté par MM. Philippe et Gassibel et Mmes Borchardt et Fauré. Une pareille distribution ne peut manquer d'attirer la foule.

On prépare les répétitions de *Figaro Perdu* d'Adolphe Adam. Ce charmant ouvrage suivra de près la reprise de *Marie*, qui aura lieu sous peu de jours. On dit beaucoup de bien et du poème et de la musique de l'opéra d'Adam, qui a obtenu un grand succès au théâtre de l'Opéra Comique.

Le *Pirate de Bellini*, est également à l'étude et passera probablement ensuite après le *Figaro Perdu*.

Nous avons vu avec plaisir que le public commençait à reprendre le chemin du théâtre. Les représentations de la semaine qui finit aujourd'hui ont été plus suivies que celles qui les avaient précédées. Les fraîches toilettes et les jolies visages sont toujours le bienvenus, encouragent à leur suite leur partage obligeant de nombreux d'admirateurs. C'est d'un bon augure pour le succès qui commence, et les nouveautés que préparent la direction ne peuvent qu'accélérer l'impulsion déjà donnée.

Ce soir, encore[illegible], on reprend le *Pont du Diable*, opéra d'Auber, avec Mmes Faure et Perti et MM. Carel et Vanlair. Demain, dimanche, on donne la première représentation d'un drame en 4 actes : les *Mères repentes* et *Trivel*, vaudeville en un acte.

CHRONIQUE LOCALE.

Affaire Perry.—Demande d'une nouvelle audition de cause.—M. Demarien Augusta, avocat d'Hennegane Perry, a demandé hier une nouvelle audition de cause en date de son client. Les plaidoiries auront lieu le 15 décembre.

La Société d'Orléans est arrivée.

Je-ne revient est évidemment contenable à la loi et aux témoignages, car cet établissement en question se conserve depuis trois ou plus ou en hospitalité constante, dans un état de propreté et de bien-être qui fait honneur à l'esprit, à la générosité et à l'humanité de ceux qui en dirigent les destinées. Un dommage considérable a été causé à cet établissement par l'ouragan du 19 août, dernier, et il a été réparé à grands frais. Le nombre de malades qui y sont traités est d'environ 60 par jour.

Accident au coin de Bourbon et Conti.—Hier soir, à 10 heures, J. M. Théodore Dietz et Alexis Dimitry, en sortant de l'opéra, ont été renversés par un cabriolet qui allait à toute vitesse. Ils ont été relevés sans connaissance et transportés à leurs domiciles respectifs. Le docteur Tarle est obligé de suppendre la publication de son journal. *L'Homoion* défendait énergiquement la doctrine homoéanoenne pure et non hybride le verrons avec peine disparaître de la brèche.

Instruments de musique, musique, &c.—Tout le monde connaît M. A. Elie, un des meilleurs facteurs de notre ville qu'il habite depuis un grand nombre d'années. M. Elie a tenu avec honneur l'emploi de premier violon à l'opéra. Aussi pouvons-nous en toute confiance recommander au public dilettante de la Nlle-Orléans son magasin de musique de la rue Royale, No 66. Son assortiment de musique aussi varié que bien choisi comprend toutes les partitions et toutes les nouveautés musicales, et ses instruments proviennent des meilleures fabriques. Ceux qui veulent acheter un bon et beau piano peuvent s'adresser en toute sûreté à M. Elie.

Bijouterie-orfèvrerie.— On verra par une annonce publiée plus loin que M. Ch. Blazi a transféré son magasin de No 56 au No 53 de la rue de Chartres. On trouvera chez lui un joli choix de bijoux aux dernières modes et de meilleur goût, ainsi qu'un bel assortiment de montres et d'orfèvrerie, à des prix très modérés.

Théâtre de l'Opéra.—*La part du Diable.*—*Les mères repentes.*—*Robert le Diable.*—Ce soir, seconde représentation de la reprise de la *Part du Diable*, d'Auber, dont le succès a été si grand lundi dernier. Mme Fauré jouera le rôle de *Carlo*, Mme Perti celui de *Camille*, M. Caré celui de *Rafael*. Les autres rôles principaux seront tenus par MM. Vanlair, Petit-Delchambre et Richer.

Le spectacle de demain se composera de *Trivelet*, vaudeville interprété par MM. Carrier, Chol, Deligne et Mmes Saint-Ange et Deligne, et d'un drame très saisissant de Félicien Mallefille intitulé *Les Mères repentes*, ouvrage d'une haute portée morale et littéraire, et qui sera joué par l'élite de la troupe de M. Boudousquié. On vient de reprendre à Paris cette oeuvre remarquable, et voici ce que nous lisons à ce sujet dans le feuilleton théâtral de Jules Janin, publié dans le *Journal des Débats* du 17 septembre dernier :

"Cependant, au théâtre du Vaudeville, on a donné un véritable événement : *les Mères repentes*, un drame hors de pair, écrit et composé par l'énergique et vaillant M. Mallefille, un brave homme, qui nous a fait bien des beaux vers, mais qui n'était pas encore un homme de théâtre. Vous rappelez-vous (on sait choses dont on se souvient) le terrible effet de la première représentation des *Mères repentes* au théâtre de la Porte Saint Martin ? Vous rappelez-vous cette foule épouvantée, attentive, ici, là, partout, dans les profondeurs sur les banquettes ? Voyez-vous encore ces mêmes spectateurs oppressés, ces regards pleins de furie, et l'intime émotion dont ce drame fut rempli ? Pendant l'entr'acte, les vrais juges de cette oeuvre, où tant de furies se heurtaient, méditée à tant de remords, s'abordaient le visage rougi. — A la fin, se disait-on, nous tenons une oeuvre, un vrai drame, une terreur, une pitié. Cette fois enfin, nous avons entendu les véritables accents de l'âme humaine, une douleur éloquente, un dialogue excellent, des remords, des larmes, des rêves.

Chacun voudra vérifier, demain soir, l'exactitude de cette appréciation du drame de M. Mallefille. Il sera joué par MM. Boteaut, Julian, Genestier, Cheri, Mmes Malemaisonch, Haquette, Julian.

Les habitués de l'opéra seront bien aises d'apprendre que M. Philippe, remis de l'indisposition qui l'avait tenu éloigné de la scène depuis l'ouverture du théâtre, fera en espèce de lundi dans *Robert*. Le *chef-d'oeuvre* de Meyerbeer sera chanté par MM. Philippe et Gassibel et Mmes Borchardt et Fauré. Une pareille distribution ne peut manquer d'attirer la foule.

On prépare les répétitions de *Figaro Perdu* d'Adolphe Adam. Ce charmant ouvrage suivra de près la reprise de *Marie*, qui aura lieu sous peu de jours. On dit beaucoup de bien et du poème et de la musique de l'opéra d'Adam, qui a obtenu un grand succès au théâtre de l'Opéra Comique.

Le *Pirate de Bellini*, est également à l'étude et passera probablement ensuite après le *Figaro Perdu*.

Nous avons vu avec plaisir que le public commençait à reprendre le chemin du théâtre. Les représentations de la semaine qui finit aujourd'hui ont été plus suivies que celles qui les avaient précédées. Les fraîches toilettes et les jolies visages sont toujours le bienvenus, encouragent à leur suite leur partage obligeant de nombreux d'admirateurs. C'est d'un bon augure pour le succès qui commence, et les nouveautés que préparent la direction ne peuvent qu'accélérer l'impulsion déjà donnée.

Ce soir, encore[illegible], on reprend le *Pont du Diable*, opéra d'Auber, avec Mmes Faure et Perti et MM. Carel et Vanlair. Demain, dimanche, on donne la première représentation d'un drame en 4 actes : les *Mères repentes* et *Trivel*, vaudeville en un acte.

Jeu de Mme Ball.—Le *club Magnolia* (les membres du Sud) donnent une partie dimanche avec le *club Atlantic Eclipse*. La partie se jouera à Pontchartrain. Il y aura un train spécial extraordinaire à la station de M. Bringier. On s'attend à une grande réunion de sportsmen.

Mal de la page Pourdrenne.—Le bal annuel donné par la page de la Pourdrenne aura lieu samedi prochain, 1er décembre, à Pontchartrain. Le bateau à vapeur *Pontchartrain* partira à 9 heures du matin de la station de Bringier. Les billets sont en vente chez tous les membres du comité.

Le meurtre de Patrick Owens.—*Exposé des faits sur cet affaire.*—Hier soir, le coroner Beach a fait une enquête sur l'affaire de Patrick Owens qui a été malheureusement assassiné dans une rencontre avec [illegible]. Nous avons recueilli les témoignages suivants :

L'officier *John B. Wagner* prête serment et déclare : Hier, dimanche soir, 25 courant, lorsqu'il rentrait chez lui, il rencontra un groupe de personnes devant la maison de Dryades, entre Gaiennie et Perdido, et il entendit un coup de feu. Il entra dans la maison M. Goodwin, et vit Patrick Owens qui était étendu sur le plancher. Quelqu'un lui avait dit auparavant que Owens avait été tué. Il vit le corps et constata que c'était bien Owens. Il s'informa à [illegible] qui avait tiré le coup de feu, et on lui répondit que c'était Mr. Goodwin. Il arrêta ce dernier et le conduisit à la prison. Goodwin lui avoua qu'il avait tiré le coup de feu, mais qu'il avait agi en légitime défense. Il ajouta qu'il avait été frappé par Owens avec un bâton, et qu'il avait tiré sur lui pour se défendre. Il ajouta qu'il avait été frappé par Owens avec un bâton, et qu'il avait tiré sur lui pour se défendre. Il ajouta qu'il avait été frappé par Owens avec un bâton, et qu'il avait tiré sur lui pour se défendre.

Le jury rendit un verdict qui nomme Hector Fanoir coroner.

Disparition du [illegible] W. Walther.—Depuis quelques jours, la disparition de quelqu'Walther cause une grande anxiété parmi ses amis et connaissances. J. A. Taylor, [illegible] de la rue Bourbon, a reçu de la rue Bourbon. Le corps a été trouvé dans un bois près de [illegible] et porte les traces d'un assassinat. Le jeune [illegible] a quitté la Nouvelle-Orléans pour [illegible] et Nashville pour une place de confiance. Il [illegible] et [illegible] et [illegible] et